

REVUE *Socles*

ISSN 2335-1144, EISSN: 2588-2023

Volume 11, Numéro 1, Juillet 2022, pages 136-159

**Mise en mots du kamikaze dans le discours  
romanesque *Khalil* de Yasmina Khadra :  
quel est le rôle de l’interdiscours dans la  
construction de la représentation discursive  
du « terroriste » ?**

Hassiba BENALDI<sup>1</sup>\*

<sup>1</sup>Université Alger 2. Membre du laboratoire LISOLDIL.

[hbenaldi@yahoo.fr](mailto:hbenaldi@yahoo.fr)

Date de réception  
01-11-2021

date d’acceptation  
20-05-2022

date de publication  
21-07-22

**RESUME**

Dans la présente contribution, nous avons souhaité réfléchir sur le rôle de l’interdiscours dans la construction de la représentation discursive du kamikaze, dans le discours romanesque *Khalil* de Yasmina Khadra. L’intérêt pour nous est de questionner les structures énonciatives romanesques afin de mettre à nu la représentation atypique du « terroriste-kamikaze » dans le contexte européen. C’est à la lumière de l’interdiscours, de la formation discursive et de la mémoire discursive que nous tentons de cerner cette représentation, tout en dévoilant le positionnement idéologique de Yasmina Khadra, sur

---

\* - Auteur correspondant.

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

l'avènement du terrorisme international, dans le contexte des années 2000.

**Mots –clés : Interdiscours ; discours romanesque ; contexte de violence; positionnement idéologique; représentation discursive.**

**Putting the kamikaze into words in  
Yasmina Khadra's romantic speech *Khalil* :  
what is the role of inter-speech in the  
construction of the discursive representation  
of the « terrorist » ?**

**ABSTRACT**

In this contribution, we wanted to reflect on the role of interdiction in the establishment of the discursive representation of the suicide bomber in the romantic discourse *Khalil* by Yasmina Khadra. The interest for us is to question romantic enunciative structures in order to expose the atypical representation of the terrorist-suicide bomber in the European context. It is in the light of interdiscourse, discursive formation and discursive memory that we define this representation while revealing the ideological position of Yasmina Khadra on the

advent of the international terrorism in the context of the years 2000.

**Keywords: Interdiscourse ; Romantic speech ; Context of violence ; Ideological position ; Discursive representation.**

### **Introduction**

S'intéresser aux discours romanesque *Khalil* de Yasmina Khadra dans le cadre des études en sciences du langage, c'est interroger dans le discours ce qui lui est singulier par rapport à tous les autres discours, où l'auteur traite de la question du terrorisme international qui a sévi au cours de ce siècle au Maghreb et au Moyen-Orient d'abord ; ensuite en Europe. Nous remarquons que le romancier a dénoncé ce fléau dans divers productions romanesques qui ont émergé dans le contexte de la fin des années 1990 et le début des années 2000. Il n'est pas vain de préciser que la décennie noire a été la première période durant laquelle le locuteur propose deux romans : *Les Agneaux du seigneur* paru en 1998 et *A quoi rêvent les loups* en 1999 qui seront complétés, plus tard par une trilogie *Les Hirondelles de Kaboul* en 2002, *L'attentat* en 2005 et *Les Sirènes de Bagdad* en 2006. Toute cette production romanesque a pour but de mettre en scène des « mouvements intégristes », en Algérie, en Afghanistan, en Palestine et en Irak. Le constat que nous faisons, en tant que chercheuse intéressée par les contextes de violence, est que les discours de l'auteur sur ces « mouvements

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

intégristes » ont mis en mots des personnages masculins qui poursuivaient une vie normale, jusqu'au moment où leur chemin rencontre celui de la barbarie, au sein des groupes islamistes, pour devenir des personnages sublimés par la violence terroriste. Ce sont ces types de personnages qui intéressent notre contribution car nous souhaitons réfléchir sur leur mise en mots au sein du discours romanesque, dans le contexte européen. Pour ce faire, nous questionnerons l'interdiscursivité pour dégager la nouvelle représentation discursive du kamikaze dans le cadre de la formation discursive dans le roman *Khalil*. De ce fait, les questions nodales de cette étude seront les suivantes :

Quelle représentation du kamikaze est construite dans le discours romanesque *Khalil* de Y. Khadra ? Quel rôle joue l'interdiscours dans la construction de cette représentation, dans le contexte européen ?

Pour répondre à ce questionnement, nous ferons appel à l'analyse du discours littéraire initiée par Dominique Maingueneau (2005b), en se focalisant sur l'analyse de l'énonciation littéraire. Nous nous appuierons également sur les réflexions théoriques de Marc Angenot, qui stipulent, qu'a priori le discours social serait basé sur une représentation discursive du monde (Marc Angenot, 2017). La question de l'interdiscours sera développée à partir des travaux de Paveau (2017) et de Sarfati (2019), en montrant comment les discours dialoguent entre eux, en se faisant échos. Les outils analytiques seront

sélectionnés des propositions théoriques des différents chercheurs cités plus haut. Notre objectif majeur consistera à mettre à nu la représentation atypique du kamikaze et par là même accéder aux positionnements socio-idéologiques de Yasmina Khadra, sur la question du terrorisme international.

Le corpus que nous avons constitué, est un ensemble d'énoncés, voire de textes sélectionnés du discours romanesque de l'auteur mettant en avant le portrait du kamikaze dénommé Khalil, les types d'énoncés retenus pour l'analyse sont pour la plupart descriptifs et narratifs. Nous avons également choisi quelques discours rapportés qui mettent en évidence le portrait du personnage.

En adoptant une démarche empirico-inductive (nous ne formulons aucune hypothèse au préalable pouvant guider notre réflexion), nous procéderons à l'analyse qualitative du corpus en ayant pour entrée principale la formation discursive et les moyens linguistiques qui permettent la construction de la représentation du kamikaze, à la lumière de l'interdiscursivité et de la mémoire discursive. En conséquence, nous porterons une attention particulière à la situation d'énonciation (Maingueneau 2005b) et nous finirons par nous focaliser sur l'interprétation du discours afin de pouvoir mesurer le positionnement idéologique de l'auteur sur la question du terrorisme, dans le contexte des années 2000.

### 1- **Contexte et scénographie du discours « Khalil »**

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

Pour toute analyse d'un discours romanesque, il est nécessaire de préciser la scénographie du discours (Maingueneau 2005b). *Khalil* a été publié en 2018 aux éditions Julliard. Le roman met en scène un jeune beur d'origine marocaine, résidant à Bruxelles dans le quartier de Molenbeek. Il a été choisi comme kamikaze pour effectuer l'attentat du stade de France le 13 novembre 2015. N'ayant pas pu s'intégrer dans sa société, il trouve refuge dans le mouvement terroriste avec tous les individus qui tentent de donner sens à leur vie. L'intégrisme permet à Khalil d'exister dans une société qui le rejette, il l'aide à se construire et s'affirmer dans la violence, au nom de l'Islam.

C'est par la voix du « terroriste » que Yasmina Khadra dresse le portrait d'un personnage victime de conditions familiales et sociales difficiles qui ont fait de lui un « frère-djihadiste<sup>2</sup> ». Tout le discours, nous permet de découvrir l'univers des « frères » à travers les pensées de « Khalil » depuis l'attentat du stade de France à l'attentat de Marrakech. Ainsi, l'auteur nous explique comment se fait le recrutement du « terroriste » tout en levant le voile sur les facteurs qui contribuent à l'ascension au statut de frère dans un premier temps et de kamikaze, dans un second temps. C'est, donc, un discours du « terroriste » sur le

---

<sup>2</sup>Le terme frère-djihadiste est motivé par la dénomination attribuée à tous les individus appartenant à l'organisation des groupes islamistes œuvrant pour l'instauration de l'état islamique selon les médias européens.

« terrorisme » par le biais des pensées de Khalil, de son interrogation sur le monde des « djihadistes », sur leurs actions et sur leurs véritables intentions dans le contexte européen des années 2000, qui connaît une véritable montée de l'islamisme radical dans les banlieues où vivent les jeunes maghrébins souffrant de racisme et de stigmatisation.

### **1- Représentation discursive : quelques éléments de théorisation**

La notion de représentation acquiert plusieurs acceptions selon le positionnement théorique dans lequel s'inscrit le chercheur. De prime abord, la représentation dans sa définition la plus classique correspond à la vision que l'on se fait d'un objet, d'un individu, d'un événement, etc.

A ce propos Bruno Maurer explique :

Celle-ci est définie comme activité cognitive sursumante portant sur du déjà schématisé (le percept). Dans l'activité conceptuelle, intervient le rapport social au monde [...] par l'interaction, avec présence corollaire à ce niveau des images mentales. (Maurer, 1998, p. 3)

Nous en déduisons que la représentation est une image mentale, une perception du monde qui nous entoure basée sur le savoir construit. Dans le cadre des sciences du langage, elle correspond à :

[...] la mise en mots, la suite de signes linguistiques [...] représentation de la praxis du sujet, de son rapport à l'objet et de son rapport à l'autre avec lequel il communique. La dimension

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

dialogique est placée au cœur de l'analyse des représentations. (Maurer, Raccah , 1998, p. 4)

Ainsi, le chercheur sera confronté à deux définitions possibles, que nous récapitulons ci-dessous :

- **Une dimension cognitive** : Le linguiste peut vouloir étudier comment, indépendamment des mises en mots, le sujet construit son système d'interprétation du monde ; il peut vouloir le faire par exemple à propos des objets qui entrent dans son champ de préoccupation : images des langues, des locuteurs, etc. L'objet est dans ce cas linguistique, mais les méthodes de recherche ne le sont pas forcément. (Maurer, 1998, p. 3)
- **Une dimension linguistique** : [...] mise en représentation par le langage des opérations cognitives ; la représentation est ici une activité de spectacularisation, de mise en mots, un processus de communication. (Maurer, 1998, p. 3)

C'est la deuxième dimension qui intéresse l'analyse du discours. Dans ce cas, la représentation discursive sera pour nous ce processus communicationnel complexe traduisant la vision mentale de l'auteur qui met en mots des personnages, une réalité socio-historique, des espaces, des temps, etc. en se réappropriant le réel et en ayant recours au discours, dans le cadre de l'échange dialogique entre écrivain et lecteur.

Par ailleurs, on ne peut pas discuter de la représentation discursive sans recourir à la notion de discours social. Pour ce faire, nous retiendrons celle de Marc Angenot qui précise que : « Le discours social a le monopole de la représentation de la

réalité, cette représentation de la réalité [...] contribue largement à faire la réalité.» (Angenot, 2017, p. 33). Ainsi, entre réalité sociale et représentation existe une relation d'interdépendance dans le sens où la représentation se construit dans le discours, en prenant appui sur les réalités sociétales.

Cela nous amène à adhérer au fait que le discours littéraire est censé représenter le monde, il n'en est pas un reflet mais un remodelage du réel dans la trame de la fiction, issue de l'imaginaire de l'écrivain. En conséquence, la notion de représentation dans le discours s'impose à nous comme une évidence, et c'est la raison pour laquelle nous devons lui accorder une attention particulière, dans le cadre de l'analyse du discours littéraire de l'école française, dans la présente contribution.

### **3- L'interdiscursivité au prisme de l'intertextualité dans la production romanesque**

Recourir au concept de l'interdiscours est primordial pour cette réflexion. En analyse du discours littéraire, le constat fait par plusieurs linguistes est que le discours ne naît pas du néant, il fait écho à d'autres discours préexistants : « [...] le discours rencontre le discours d'autrui sur tous les chemins qui mènent vers son objet, et il ne peut pas ne pas entrer avec lui en interaction vive et intense ». (Todorov 1981, p. 98).

Il est également, selon Marie Anne Paveau, (2001, p. 2) une : « [...] production verbale concrète, [...] des énoncés matériellement repérables qui le font ressembler furieusement à

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

l'intertexte », ce qui revient à dire qu'on ne peut concevoir une interdiscursivité sans intertextualité. De ce fait, pour nous l'intertextualité sera appréhendée : « (comme circulation et transformation d'idéologèmes, de petites unités signifiantes dotées d'acceptabilité diffuse dans une doxa donnée) » et l'interdiscursivité : « (comme interaction et influences réciproques des axiomatiques de discours) » (Angenot, 2006, p. 13). Donc, nous pouvons aller dans le sens qu' :

En posant la primauté de l'interdiscours sur le discours, en considérant les œuvres comme le produit d'un travail sur l'intertexte, ce type de RECHERCHE déstabilise les représentations usuelles de l'"intérieurité" des œuvres. Ces dernières apparaissent moins comme des monuments solitaires que comme des carrefours, des nœuds dans de multiples séries d'autres œuvres, d'autres énoncés. (Maingueneau, 2002, p. 17).

Nous en déduisons, alors, qu'à l'instar de l'interdiscursivité, la notion d'intertextualité dans la littérature appelle la réflexion sur les relations qu'entretiennent les divers textes entre eux à des points divers : « Une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes [...] Par la présence effective d'un texte dans un autre » (Sarfati, 2019, p. 64). Il serait intéressant, pour nous, de convoquer cet aspect afin de voir comment le texte de Yasmina Khadra met en mots *Khalil* à la lumière des autres textes où les personnages principaux sont des kamikazes. Dès lors :

On introduira ici le concept de migrations pour décrire la diffusion de certaines «idées», «valeurs» et procédés rhétoriques d'un genre discursif à l'autre, d'un champ à un autre, avec l'adaptation de ces entités migrantes à la logique du champ d'arrivée et à son héritage de formes propres. (Angenot, 2017, p. 33).

De plus :

Tout genre du discours est alors un dispositif interdiscursif, perméable à la migration d'éléments venus de discours contigus qu'il adapte à son telos propre et partageant des stratégies avec des discours parents. La définition interne d'un genre du discours doit être complétée par une approche de celui-ci en tant que dispositif intertextuel, en contiguïté avec d'autres formations discursives dont il sélectionne, absorbe, intègre et altère certains idéologèmes, certains micro-récits. (Angenot 2017, p. 33).

C'est ce point de vue qui intéresse la présente étude et c'est sous cet angle que nous aborderons l'interdiscursivité, pour mesurer son rôle, dans la construction de la représentation du kamikaze.

### **3-1 Présentation des corpus d'étude interdiscursive**

Pour les corpus retenus, nous avons sélectionné uniquement les discours où les personnages principaux sont de sexe masculin. En conséquence, nous avons exclu *Les hirondelles de Kaboul* et *l'Attentat* car les kamikazes sont des femmes. Ce choix s'explique par le fait que le roman *Khalil* met en avant un « terroriste » de sexe masculin. De plus, la présente contribution a pour objectif de dégager la représentation du kamikaze masculin qui est le plus sollicité, dans les discours de Yasmina Khadra. Un travail complémentaire pourrait être proposé pour

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

comparer les représentations des kamikazes masculins et féminins chez l'auteur.

Les discours romanesques retenus			
<i>Les agneaux du seigneur</i>	<i>A quoi rêvent les loups</i>	<i>Les sirènes de Bagdad</i>	<i>Khalil</i>
Personnage terroriste masculin : <b>De l'instituteur au terroriste formé en Afghanistan</b>	Personnage terroriste masculin <b>De l'artiste à l'Emir sanguinaire</b>	Personnage terroriste masculin. <b>Du jeune bédouin au djihadiste contre les troupes américaines</b>	Personnage Terroriste masculin <b>Un jeune « beur » banlieusard désœuvré qui trouve sa voie chez les frères à Bruxelles et devient kamikaze.</b>
<b>Élément déclencheur du basculement</b>	<b>Élément déclencheur du basculement</b>	<b>Élément déclencheur du basculement</b>	<b>Élément déclencheur du basculement</b>
Le personnage principal porte le deuil de son amour perdu, il change de camp en partant pour l'Afghanistan afin de devenir « djihadiste ». Triplement victime de son mauvais sort, d'abord par l'injustice sociale qu'il a subie en le dépouillant de tous ses biens, ensuite	Traumatisé par la mort d'une jeune fille, il quitte son travail de chauffeur chez une famille bourgeoise et se met alors à fréquenter la mosquée, et, sans le vouloir, il se retrouve embrigadé au sein d'un groupe islamiste. Nafa Walid était	Plusieurs traumatismes métamorphosent le jeune bédouin irakien radicalement. Le premier est le décès de son ami Souleyman, un malade mental, froidement assassiné par les GI américains. Le second est le bombardement de la	Les conditions de vie et l'échec du personnage à s'intégrer dans la société bruxelloise. Fragilisé de son statut de beur d'origine marocaine stigmatisé il trouve refuge chez les frères de son quartier dans la mosquée qui lui permet de tracer son chemin en devenant kamikaze.

<p>par le métier d'instituteur qu'il exerçait et enfin par la déception sentimentale avec la fille du maire, il finit par devenir un sanguinaire et trouve la mort à la fin du récit.</p>	<p>fragilisé par les déceptions qui se succédaient, d'abord celles concernant ses rêves d'acteur de cinéma, puis ceux de fortune chez les Raja et enfin celui de bonheur avec Hanane, sans oublier ses désirs de quitter l'Algérie pour partir en France. Il se fait arnaquer par un ancien collègue, Mourad Brik. Cette dernière déception lui porta un coup fatal suite à cela il se radicalise au sein du « mouvement intégriste ».</p>	<p>maison des Haitem pendant une fête de mariage qui la transforme en boucherie. Le troisième est l'humiliation de son père par l'armée américaine. Il quitte son village et sur la route vers Bagdad, il rencontre les « intégristes » et en devient un.</p>	
---	--	---	--

**Tableau : présentation des discours dans le cadre de l'interdiscursivité.**

### **3-2. Rôle de l'interdiscours dans la mise en mots du kamikaze Khalil**

Pour mesurer le rôle de l'interdiscours, dans cette représentation discursive, nous questionnons les discours sur les violences terroristes qui ont mis en mots le personnage terroriste ou kamikaze cités supra. L'objectif sera de montrer que le terroriste Khalil dans la fiction n'est pas un personnage

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

nouveau, il ressemble à tous les autres qui ont été mis en mots précédemment. Le contexte de violence, les traumatismes sociaux ont contribué à la naissance de cet homme revanchard, qui s'affirme par la violence et dans la violence. Nous en déduisons que l'interdiscours est marqué par le processus de migrations des idées entre les quatre discours romanesques : ce processus met en avant des conditions de vie défavorables qui ont favorisé la naissance du « djihadiste » déterminé. Dans ce cas, l'interdiscours a pour rôle de rappeler que tous les kamikazes possèdent un dénominateur commun, à savoir des conditions de vie défavorables qui ont suscité leur basculement dans le camp intégriste, pour donner un sens à leur vie.

### **3-3 La dénomination Khalil comme mémoire discursive**

Lorsque nous abordons la question de la mémoire discursive, il convient de s'interroger sur la relation entre les séquences discursives ou textuelles avec ce qui existe au préalable dans d'autres séquences référentielles. Recourir aux mémoires discursives, vise à analyser les « [...] effets de rappel, redéfinition, transformation, mais aussi les effets d'oubli, de rupture, de dénégation du déjà-dit. » (Courtine, 1981, p. 56 cité dans Sriti, 1998). Par conséquent, la mémoire discursive permet d'« appréhender les fonctionnements discursifs d'enchâssement du préconstruit et d'articulation d'énoncés. » (Courtine, 1981, p. 56 cité dans Sriti, 1998), à l'intérieur de l'interdiscours.

Cela démontre l'étroite relation qu'entretient l'interdiscursivité avec la mémoire discursive dans le sens ou l'intertextualité, résultant de l'interdiscours, convoque dans certaines situations d'énonciation des traces, formant la mémoire dans le corpus même de cet interdiscours. C'est, donc, dans un contrat dialogique entre discours et mémoire que sera mise en évidence la mémoire discursive dans le texte *Khalil* afin de cerner la représentation du « terroriste », chez Yasmina Khadra

La dénomination Khalil en tant que procédé langagier signifie l'ami fidèle, intime et digne de confiance. Cette dénomination nous renvoie au prophète « Ibrahim el Khalil », le premier prophète reconnu comme le père de toutes les nations monothéistes dans les religions juive, chrétienne et musulmane. Nous pensons que le choix de cette dénomination n'est pas anodin car l'auteur fait implicitement référence au prophète qui réunit tous les monothéistes afin de remettre en cause les violences faites, au nom de la religion.

Considéré comme l'ami par sa dénomination Khalil, le personnage est doté d'une capacité d'observation du monde qui le conduit à prendre conscience que rien ne peut être bâti sur la violence :

Si les prophètes n'ont pas réussi à nous assagir, c'est la preuve que la frustration est profondément humaine- le meilleur d'entre eux est celui qui essaye de la surmonter [...]. Les guerres ne sont que peine perdue et les damnés exaltés sont complices de leurs malheurs. (Khadra, 2018, p. 229).

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

L'acte de dénomination, ici, assoit une représentation positive du banlieusard qui a pour mission de sauver l'humanité et non la détruire. Ainsi, la dénomination Khalil renvoie à la mémoire collective de tous les monothéistes puisque Ibrahim el Khalil possède une triple appartenance juive, chrétienne et musulmane. Mise en discours, celle-ci fonctionne comme une mémoire discursive permettant la mise en place d'une image valorisante du musulman qui est l'ami et non le tueur. Yasmina Khadra tente de briser les clichés concernant le musulman perçu dans le monde occidental comme étant le barbare et le sanguinaire. Ainsi, l'auteur, en ayant recours au patrimoine religieux des monothéistes, dote son personnage d'une dimension universelle qui donne la primauté à l'être dans notre contexte mondial actuel, dominé par les haines et les guerres. Cette conclusion sera confortée par l'analyse du corpus dans ce qui suit.

#### **4-Khalil, un kamikaze atypique : le personnage humain**

Si nous avons démontré que l'interdiscours nous permet de comprendre que la représentation du personnage est conditionnée par les éléments socio- contextuels favorisant la violence terroriste dans les tous autres les romans de l'auteur présentés supra, nous remarquons que celle de *Khalil* est différente. Certes, comme tous les autres personnages, il a vécu des situations traumatisantes qui ont engendré son basculement dans la radicalisation, toutefois sa mise en mots montre qu'il

s'agit d'un personnage doté d'une conscience « c'est mieux de s'écouter parler » (Khadra, 2018, p. 229), il n'est pas indifférent à ce qui l'entoure.

Il explique, par exemple, comment se fait l'endoctrinement :

Quant à l'imam, il a la réponse à toutes les questions qui te taraudaient autre fois [...] il te renvoie à tes déconvenues, à tes vexations à tes blessures jamais cicatrisées, le paumé devient ton sosie, le révolté ton frère siamois, les prêches ton exutoires, la violence ta légitimité [...] tu es respecté, tu deviens quelqu'un d'autre, tu te découvres une vraie famille. (Khadra, 2018, p. 229).

La voix de l'auteur se superpose à celle de Khalil, qui dans son monologue intérieur, se remet en cause. L'analyse des présupposés et des sous-entendus dans le discours, nous permet de dégager un portrait moral ambivalent. Au début du récit, il apparaît comme un kamikaze déterminé : « Mon regard passait de l'un à l'autre. Nous allions nous sacrifier ensemble et j'étais déterminé » (Khadra, 2018, p. 22). Un peu plus tard, il se remet en cause, sa conscience se réveille et de ce fait une nouvelle représentation se construit dans le roman. Celle-ci vise à dépeindre un personnage qui interpelle ses conditions de vie sociales afin de se situer dans sa société occidentale. Il prend conscience que l'endoctrinement religieux ne lui permet guère de s'affirmer :

L'obscurité m'apaisa un peu. Je pensai à Driss et A Rayan, à nos années à Molenbeek, à nos quatre cent coups. À quel moment les frères avaient ils permuté mes repères ? J'étais sur leur chemin, objet perdu, ils m'ont ramassé et m'ont gradé puisque personne ne m'avait réclamé. (...)

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

j'étais démuni face à ma conscience, c'est-à-dire un miroir opaque. Devoir prendre une décision capitale et ne pas avoir comment y accéder. Je n'avais pas été dans cet état d'esprit le vendredi 13 novembre 2015... Ce soir le doute s'invitait à ma table et je m'apprêtais à manger ma propre chair. (Khadra, 2018, p. 236).

Khalil, contrairement aux autres personnages-terroristes, comprend que la haine et la violence ne peuvent pas apporter le salut aux êtres déchirés, au contraire, elle amène à la destruction de l'être.

Khalil est représenté comme le philosophe qui disserte sur les causes, les effets et les conséquences de la violence, en se basant sur sa propre vie malheureuse et son expérience avec les frères.

Qu'étais-je allé prouver à Paris ? Qu'irais-je rectifier à Marrakech ? Si les prophètes n'ont pas réussi à nous assagir, c'est la preuve que la frustration est profondément humaine- le meilleur d'entre eux est celui qui essaye de la surmonter [...]. Les guerres ne sont que peine perdue et les damnés exaltés sont complices de leurs malheurs. Où se situait mon malheur à moi qui avait atteint l'équivalence de toutes les fureurs de tous les dénis, de toutes les certitudes et de tous les désenchantements ? A quoi servirait mon suicide ? À gâcher les rêves des autres parce que j'avais pris les miens en grippe ? [...] Coupable ou victime, complice ou simple pion... j'étais plus à plaindre qu'à condamner. (Khadra 2018, p239). J'eus envie de me retourner pour voir une dernière fois et que je laissais derrière moi. Je ne me retournai pas...derrière moi il n'y avait que des regrets. (Khadra, 2018, p. 257).

A la fin du récit, le lecteur découvre un Khalil consciencieux et illuminé qui comprend que le sens de la vie est la primauté de

l'être et de son libre arbitre. Le monde des frères n'est pas différent du monde des Occidentaux car il prend conscience qu'il n'est qu'un pion pour asseoir le pouvoir des Emirs, dans une guerre où les victimes sont des innocents. Le récit se clôture par une prise de conscience totale démontrant que le terrorisme est un fléau « Moka n'avait pas tort. Le vrai devoir est de « laisser vivre ». J'ai décidé d'attendre le printemps ». (Khadra, 2018, . ). Les vies humaines sont plus précieuses que les guerres et les haines qui nourrissent la perfidie des hommes.

Si les autres kamikazes dans les discours romanesques de Khadra trouvent la mort à la fin du récit, Khalil y trouve la vie et la délivrance grâce à un jour meilleur loin de tous les maux, dans le vivre ensemble. C'est, donc, une nouvelle représentation discursive qui est mise en avant par le biais du monologue intérieur : Khalil l'humain contrairement aux autres « terroristes » sanguinaires, dans les autres discours cités supra.

### **5- De la représentation au positionnement idéologique humaniste**

Dans le discours romanesque *Khalil*, c'est par la voix du personnage que nous dégageons l'idéologie qui sous-tend le discours. L'humanisme du kamikaze traduit la pensée humaniste dans laquelle s'est inscrite la société occidentale depuis le 16ème siècle. La représentation de Khalil qui se construit de l'introspection intérieure que fait le personnage de lui-même, lui permet de prendre conscience de la place de l'homme dans le monde (Il en est le centre et le pivot central). Ce ne sont pas les

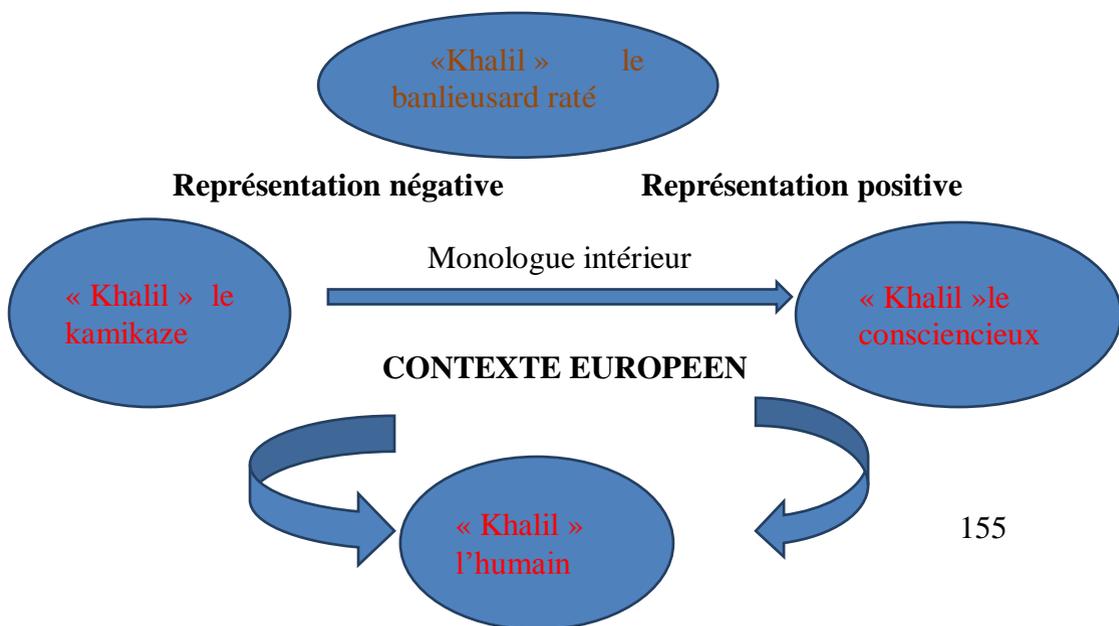
Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

idéologies religieuses qui assurent son épanouissement et son accomplissement social « [...] la seule vérité qui compte : toi » (Khadra , 2018, p. 230), au contraire les religions doivent réunir dans le pacifisme et non dans la violence, dans la tolérance et non dans l'extrémisme. Cette prise de conscience permet au kamikaze de rejoindre la pensée humaniste du contexte occidental, dans laquelle il a évolué et qui a forgé sa personne, tout en s'enracinant dans le patrimoine religieux des juifs, des chrétiens et des musulmans grâce à la mémoire d'Ibrahim El Khalil. Khadra semble dire à ses lecteurs, que nous sommes tous frères et que la violence détruit l'homme.

### Synthèse

En guise de synthèse, nous proposons ce schéma récapitulatif qui résume la construction des représentations présentes dans le discours romanesque *Khalil*.



## **Nouvelle représentation**

### **Conclusion**

L'analyse de la représentation du personnage nous a permis de découvrir qu'elle évolue avec la progression du personnage au cours du récit. Nous parlerons dès lors d'une représentation discursive en crescendo du banlieusard désœuvré et rejeté, au kamikaze consciencieux et illuminé, qui par son interrogation sur le monde des frères, découvre sa dimension humaine et choisit la voie du pacifisme, en se mettant au-dessus de toute idéologie extrémiste. Le monologue intérieur, en tant que procédés langagier, permet à Khalil de se dévoiler et de mettre en avant le portrait moral d'un terroriste atypique par rapport à tous les autres personnages terroristes mis en mots, dans les discours romanesques de l'auteur.

L'interdiscours nous a permis de constater et d'affirmer dans tous les contextes de violence qui ont vu évoluer ces personnages, que ce sont les conditions sociales et historiques défavorables qui favorisent la naissance des voies extrémistes et contribuent à la conversion en « djihadiste », pour asseoir une notoriété, dans des sociétés qui ont humilié les hommes. Dans le contexte européen, l'interdiscursivité a permis de constater que Khalil est différent des autres terroristes car l'auteur a choisi de doter son personnage d'une conscience et de dimensions

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

fraternelle et humaniste en remettant en cause le stéréotype du musulman considéré comme un barbare et un sanguinaire.

### **Bibliographie**

ADAM J.-M., 1990, *Eléments de linguistique textuelle*, Bruxelles : Mardaga.266p

ADAM J.-M., 1999, *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, Paris : Nathan. 208p

ADAM J M., 2006, Intertextualité et interdiscours: filiations et contextualisation de concepts hétérogènes ; [en ligne] Disponible sur <<https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00120796v2/document>> consulté le 6-5-2021

ANGENOT M., 2006, Théorie du discours social. Notions de topographie des discours et de coupures cognitives ,[en ligne] p 98-112. Disponible sur < <https://doi.org/10.4000/contextes.51> >.[consulté le 06-04-2021]

ANGENOT M., 2017,« Analyse du discours et théorie du discours social Problématiques, programmes, méthodes » [en ligne], *Conexao letras* 18 p 27-52. Disponible sur < <https://doi.org/10.22456/2594-8962.79455>>.[consulté le 03-04-2021]

BAKHTINE M., 1987, *Esthétique et théorie du roman*, Paris : Gallimard 496 p

BAKHTINE M., 1984.*Esthétique de la création verbale*, Paris : Gallimard, 408p

KHADRA Y., 2018 *Khalil*, Alger, Casbah Edition,264p.

MAINGUENEAU D., 1990,*Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, Dunod 200p

MAINGUENEAU D., 2004, *Le discours littéraire : paratopie et scène d'énonciation*, Paris : Armand Colin, 272p

MAINGUENEAU D., 2005a, « L'analyse du discours et ses frontières », » [en ligne], dans *Marges linguistiques*, no 9, 64-

75p.Disponible sur <www.marges linguistiques.com> [consulté le 08-05-2021]

MAINGUENEAU D., 2005b, *Linguistique pour le texte littéraire* 4<sup>e</sup> édition, Paris : Dunod ,256p

MAINGUENEAU D., 2008 « Analyse du discours et littérature : problèmes épistémologiques et institutionnels » [en ligne], *Argumentation et Analyse du Discours*, 1-12p. Disponible sur <<http://journals.openedition.org/aad/351>>[consulté le 20 -04-2021].

MAINGUENEAU D., 2016. « *Trouver sa place dans le champ littéraire* », Paris : L'Harmattan.187p

MAURER B., RACCAH P Y., 1998 « Linguistique et représentation » [en ligne], *Cahiers de praxématique*, p.3-11 Disponible sur <<https://doi.org/10.4000/praxematique.1260>> [consulté le 3-05-2021]

MAURER B.,1998 « Représentation et production de sens » [en ligne], *Cahiers de praxématique*, p.19-38. Disponible sur <<https://doi.org/10.4000/praxematique.1228>>[consulté de le 03-05-2021]

PAVEAU M A., 2010 « Interdiscours et intertexte. Généalogie scientifique d'une paire de faux jumeaux », [en ligne],*Linguistique et littérature : Cluny, 40 ans après*,( actes de colloque de Besançon 29-31 octobre 2007), p93-105. Disponible sur <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00473985>> [consulté le 03-05-2021]

[SARFATI G E., 2019, \*Eléments d'analyse du discours\* 3eme édition, Paris, Armand Colin, 167p](#)

[SITRI F., 1996, « Interdiscours et construction de l'objet du discours », \[en ligne\], \*Lynx\* n° 82Disponible sur <<https://doi.org/10.4000/linx.1158>> .\[consulté le03-05-2021\]](#)

Mise en mots du kamikaze dans le discours romanesque « Khalil » de Yasmina Khadra : quel est le rôle de l'interdiscours dans la construction de la représentation discursive du « terroriste » ?

revue *Socles*

TODOROV T., 1981 Mikhaïl Bakhtine –« *Le principe dialogique suivi de Ecrits du Cercle de Bakhtine.* », Paris, Editions du Seuil, 320p.